

diffusé auprès de tous les autres encadrants et co-encadrants du Gums (escalade et alpinisme)

Édith va se renseigner sur la partie "Honorabilité" pour le prochain CD, car cela nous questionne (page 18 du memento).

Nicolas va nous faire une proposition pour ce qui concerne "les règles d'organisations d'une sortie" (point 4 page 7 du Memento)

CRÉATION D'UN "TABLEAU DES JOURNÉES-PARTICIPANTS ET FORMATIONS"

Pour faciliter le suivi du nombre de participants, il est proposé de créer un tableau partagé qui les recense au fur et à mesure. Ce document devrait être rempli au fil de l'année par les organisateurs des sorties. À voir si on rend ce tableau accessible uniquement aux responsables d'activités ou si on prolonge l'accès aux organisateurs, voire à tous (sur page du site du Gums).

CHANGEMENT DES PHOTOS SUR LE BANDEAU ACCUEIL SITE DU GUMS

Claude Pastre a fait une première sélection de photos. Elle sera complétée dans les prochaines semaines.

LISTE DE MODÉRATION

Le CD approuve à nouveau la modération a posteriori et si nécessaire sur la liste de diffusion "infos". Certains sujets qui demandent des échanges plus approfondis doivent être débattus sur la liste "débat".

Il peut être judicieux d'écrire un article dans le *Crampon* ou d'envoyer un mail pour expliquer en quoi consiste cette modération et son but. Les gens ne doivent pas prendre cela comme une "censure".

PETIT POINT SKI DE RANDO

- Premiers retours sur le questionnaire (en cours d'analyse) : beaucoup de réponses (plus de 100 sur 400 adhérents environ)
- Confirmation du statut "prioritaire" aux cars-couchettes : les Co-Res stagiaires et ceux qui ne le sont pas encore mais sont inscrits en stage d'initiation au cours de l'année.
- Le CD valide la réservation de places prioritaires dans deux cars-couchettes pour initiatives féminines du cycle 2024 Groupe féminin-ski de rando, ceux des :

- 13-14 janvier 2024 : 8 places

- 16-17 mars 2024 : 6 places

NORVÈGE 2023, TRAVERSÉE DES MASSIFS DU REINHEIMEN ET DU DOVREFJELL

Michèle Chevalier



Massif du Reinheimen
au fond à droite le Puttegga, 1999 m

Cette année, nous voilà de nouveau partis avec 50 kg de bagages chacun pour la Norvège. Antoine et moi y passerons quatre semaines en itinérance, tirant chacun sa pulka le jour, dormant sous la tente la nuit. Nous ne partons pas seuls mais les gumistes qui nous accompagnent resteront seulement deux semaines et se relayeront pour nous tenir compagnie.

Qui sont ces gumistes adeptes des vastes étendues neigeuses et désertes et qui apprécient aussi le camping sur neige ?

On retrouve des habitués mais aussi des petits nouveaux. Émilie, Eric, Mickael (Mike), Jean-Philippe (Jean-Phi), Cyril et les deux Juliens (Julien et JuLo) nous accompagneront la deuxième quinzaine de mars puis Paule et Patrick, la première quinzaine d'avril.

L'aventure commence pour nous à Roissy CDG. Vol retardé car il y a trop de neige à Oslo puis Antoine est refusé à l'enregistrement : carte d'identité périmée. Il est midi, j'appelle mon frère qui gentiment, profitant de sa pause déjeuner, passe chez nous et rapporte le passeport d'Antoine. Trop tard, l'enregistrement vient de fermer. Je prends le vol Norwegian prévu et Antoine attrape de justesse un vol Air France trois heures plus tard. Il me rejoint à Oslo, mais la malchance continue : un de ses sacs est manquant. Longue attente au guichet derrière lequel un employé fort sympathique nous apprend que



Au diapason dans le massif du Dovrefjell

son bagage arrivera en milieu de nuit et qu'il le mettra de côté pour qu'on le récupère à 7 h le lendemain avant de prendre un train à 8h30 pour Bjorli, départ de notre randonnée. Il prévient son collègue du matin et nous explique comment accéder à la zone bagage fermée à une heure si matinale. La consigne à bagages de l'aéroport étant indisponible, c'est bien encombré de nos pulkas, nos skis et mes sacs que nous prenons le train pour Oslo centre. Heureusement, Cyril nous attend à l'arrivée et nous aide à mettre enfin tous les bagages en consigne. Il est 20 h et nous devons arriver à 15 h ! Cyril arrivé la veille, a repéré un restaurant et bien sûr, le chemin pour ensuite rejoindre l'hôtel. Fin de la première étape. La deuxième sera plus simple. Réveil matinal, récupération du bagage à l'aéroport en contournant la sécurité et en cherchant le fameux collègue qui nous cherche aussi et train à la gare dans l'aéroport. On y retrouve Mike et Jean-Phi arrivés ce matin en bus de nuit. Sortie de la banlieue d'Oslo, le train roule au milieu de la campagne enneigée. Les lacs et rivières sont partiellement gelés. Çà et là, quelques maisons et même une chapelle posées sur la neige. Le train poursuit sa route sur voie unique, rythmée par les sifflets de la locomotive. Après quelques heures, nous voici à Bjorli. Mike a réservé un bungalow pour une nuit pour récupérer du voyage en bus de nuit, nous avions prévu de camper, mais après notre voyage plein d'imprévus, ce sera bungalow pour tout le groupe. Fin d'après-midi, Émilie et Julien nous rejoignent. La neige est bien présente dans la vallée, le temps est doux, presque trop. Dimanche 19 mars, nous voilà partis vers le premier camp à l'Ouest de la vallée dans le massif du Reinheimen. Eric et JuLo partis un jour après nous de France, nous y rejoignent. L'équipe est au complet. Au début, le temps est plutôt gris avec quand même de belles éclaircies, il fait doux. La neige est humide en vallée et soufflée en altitude, mais très bonne à skier

entre les deux. Ce temps persiste quelques jours. Nous gravissons les trois premiers sommets pour la forme car la vue d'en haut est plutôt bouchée. Pour le quatrième, le temps vire au beau, mais froid. La vue est enfin dégagée mais le vent est toujours présent là-haut et seuls ceux qui ont monté une doudoune ont le courage de m'attendre car avec tous ces jeunes en pleine forme, je suis toujours la dernière à atteindre les sommets. Belle neige poudreuse pour la descente, ce qui sera généralement le cas ensuite. Puis c'est un beau temps froid, jusqu'à -35°C une nuit. Nous sommes chanceux, une aurore boréale une nuit, un bel itinéraire, des sommets avec des vues dégagées, de belles lumières et pour finir, une descente dans les bois avec slalom entre les arbres avec les pulkas jusqu'à Lesjakog près de Bjorli dans la vallée.



Canyon dans le massif du Dovrefjell



Entre neige et roc

Les premiers gumistes rentrent en France, Paule et Patrick arrivent et nous repartons dans le massif du Dovrefjell à l'est de la vallée après une bonne nuit en bungalow. Départ à skis de la vallée en traversant les routes, en enjambant les clôtures avant de rejoindre enfin un chemin forestier que Patrick quitte aussitôt pour couper à travers bois. On n'aurait jamais dû le suivre, Paule patine sur place, ma pulka s'accroche dans les branches et finalement Patrick redescend chercher nos deux pulkas. Nous quittons enfin la forêt, prenons un peu de hauteur et campons avec une vue magnifique sur la vallée. Le lendemain, on pénètre dans le massif. Le temps s'est radouci, on a encore de belles journées, de belles étapes et de beaux sommets mais le blizzard après un premier assaut repoussé par le beau temps revient à la charge et les derniers jours sont très ventés et, en plus, il neige. On cherche alors simplement à se planquer et à rejoindre une gare dans la vallée pour rentrer en France. Un refuge est indiqué sur la carte avec à côté un symbole inconnu de nous. On y va espérant un bon abri, mais une fois sur place, nous comprenons que le petit symbole signifie « fermé l'hiver ». On plante les tentes à l'abri du vent derrière le refuge ce qui nous

vaudra d'avoir les tentes enfouies sous la neige et quelques heures de pelletage pour démonter le camp. Du refuge, une route balisée descend dans la vallée, nous en profitons car la visibilité est toujours nulle. Dans la descente quand enfin le temps s'éclaircit et grâce à la persévérance de Patrick, une surprise : des bœufs musqués. On savait qu'il y en avait dans ce massif, quelle chance de les voir ! Merci à lui ! Arrivée dans la vallée skis aux pieds sur le quai de la gare, encore une bonne surprise. Alors qu'il neige et qu'on se demande où camper, une vaste salle d'attente chauffée nous permet de passer une nuit au sec et de nous sécher ainsi que toutes nos affaires avant le train du lendemain matin.

Bilan : un raid réussi avec sept sommets dans le Reinheimen et neuf dans le Dovrefjell et de belles traversées des deux massifs. Une neige globalement bonne, pratiquement personne dans les massifs (une dizaine de personnes rencontrées en quatre semaines). Le seul point



Un camp dans le Dovrefjell

un peu négatif, c'est la météo. Il peut faire très beau, mais généralement on a quand même quelques jours de tempête ce qui a été le cas encore cette fois.

Renseignements et photos sur
http://chevalier.michele.free.fr/norvege/reinheimen_dovrefjell/reinheimen_dovrefjell.html



A l'abri du refuge